

Le bateau : entretien de début de saison

Comment bien redémarrer la saison

Les beaux jours sont de retour et ils incitent tous les détenteurs de bateaux à venir effacer toutes les traces que l'hiver a laissé sur l'objet de leur passion ! Attention, il y a du boulot mais procédons par ordre et n'oublions pas l'essentiel. Pour les plaisanciers qui n'utilisent pas leur bateau tout au long de l'année et en particulier durant l'hiver, ces recommandations les concernent, il va falloir mettre tout en ordre en prévision de la belle saison, tout vérifier et... récupérer ses réflexes de navigateur !

Commençons par les équipements de sécurité. Il va de soi qu'ils seront contrôlés attentivement à l'aide d'une check liste. Selon sa propre catégorie de navigation, il est nécessaire de bien contrôler les dates de validité des révisions du



radeau de survie, les dates de péremption des fusées, feux, et extincteur(s). Si certains de ces éléments sont encore en période de validité mais envahis par la corrosion, comme l'extincteur par exemple, il faudra évidemment les changer car, indépendamment du contrôle qui peut être opéré par les autorités, l'essentiel est avant tout de pouvoir disposer d'équipements en parfait état de fonctionnement en cas de besoin. On n'oubliera pas de vérifier que les gilets de sauvetage (et le(s) harnais) sont en parfait état et n'ont pas pris l'humidité durant l'hiver dans le

cas où ils n'auraient pas été stockés au sec à la maison. La trousse à "pharmacie", contenant des produits de courte durée de vie, sera réapprovisionnée correctement. La bouée fer à cheval doit être accompagnée de son feu à retournement que l'on devra équiper de nouvelles piles, ainsi que la lampe torche réglementaire. Les bouts destinés à un remorquage éventuel sont-ils bien à bord et en bon état ?

Le moteur doit faire l'objet de toute l'attention de son propriétaire. On a, au préalable, parfaitement asséché la cale et on vérifie que les vannes d'arrivée d'eau de mer sont en parfait état de fonctionnement. Dans le cas contraire, il y a lieu de les changer après avoir mis le bateau à sec si nécessaire ; il faut être vigilant sur ce point car dans le cas où votre navire sombre dans le port, certaines compagnies d'assurance ne vous indemniseront pas s'il est prouvé que les vannes d'arrivée d'eau de mer n'étaient pas fermées. On veille à effacer toutes les traces d'oxydation qui se concentrent sur les vis, boulons, colliers et jonctions de pièces métalliques en brossant légèrement et ensuite en pulvérisant un liquide gras. On vérifie tous les colliers de jonction de tuyaux et tuyauteries car il est facile et considérablement plus économique d'anticiper une avarie en changeant un petit collier ou un petit tuyau malade ! L'état et la tension de la courroie sont contrôlés de même que les heures totalisées par le rotor de pompe à eau. Enfin on vérifie tous les niveaux des liquides, eau et huile ; on procédera à la vidange du moteur si nécessaire lorsque l'huile sera à bonne température. Au moment du démarrage du moteur on vérifie attentivement que l'eau de refroidissement est bien refoulée.

Après avoir contrôlé et réinstallé la batterie, qui aura été régulièrement chargée durant la période hivernale, on a soin de vérifier que tous les appareils fonctionnent. La VHF est essayée en

émission comme en réception en demandant à un autre plaisancier de bien vouloir répondre à son appel. Tous les feux de position du bateau sont également vérifiés.

Un bon nettoyage de l'intérieur de la timonerie permet d'éliminer toutes les traces de moisissures et en même temps de vérifier que rien ne manque (écupe, éponges, seaux, brosses, gants, etc...et matériel de pêche évidemment mais cela va de soi !).

Examinons maintenant l'extérieur ; on attendra avril à juin pour procéder au carénage de la coque car les mousses vont seulement commencer à se développer. Par contre, on nettoie à fond toutes les surfaces qui ont été exposées aux intempéries de l'hiver ; si un nettoyeur à haute pression est utilisé on évite de le régler à sa pression maximale car les risques de détériorer les joints d'étanchéité, présents partout, sont réels ; un peu d'huile de coude ne fait pas de mal ! Toutes les traces de corrosion sont supprimées et en cas de nécessité il existe des produits très efficaces qu'il faut utiliser avec précaution et en très petite quantité en essayant tout surplus avec un chiffon pour éviter d'en verser en mer.

Après ce nettoyage de printemps, les joints détériorés (pare brise, hublots, liston...) peuvent être renouvelés, le silicone fait des miracles ! Les pare-battages et les bouts d'amarrage seront vérifiés. Lorsque toutes ces opérations sont réalisées, quelques heures pour certains mais quelques jours pour d'autres, il est conseillé ensuite à chaque pêcheur heureux propriétaire de son navire de remettre en place ses éléments d'identification comme par exemple le pavillon du club et l'autocollant de la FNPPSF !

Bonne saison 2008 à tous, appréciez chaque minute de plaisir que vous apporte notre nature et surtout, respectez les bonnes pratiques qui nous permettront de transmettre ce patrimoine intact.

Guy Perrette

